BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

EPREUVE DE BAC BLANC

(Sujet élaboré en stage de formation 2013-2014 par Anne-Marie-Balg du lycée Pierre Larousse de Toucy et Véronique Poinsot du lycée Jacques Amyot d'Auxerre)

GREC

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :
Questionnaire portant sur un texte accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures – Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

L'usage de la calculatrice est interdit.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

Œuvre au programme : Lucien, *Histoires vraies*

TEXTE

37. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἔφοδον ὑποπτεύοντες ἐξοπλισάμενοι ἀνεμένομεν, λόχον τινὰ προτάξαντες ἀνδρῶν πέντε καὶ εἴκοσι. Προείρητο δὲ τοῖς ἐν τῇ ἐνέδρᾳ, ἐπειδὰν ἴδωσι παρεληλυθότας τοὺς πολεμίους, ἐπανίστασθαι· Καὶ οὕτως ἐποίησαν. Ἐπαναστάντες γὰρ κατόπιν ἔκοπτον αὐτούς, καὶ ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ πέντε καὶ εἴκοσι τὸν ἀριθμὸν ὄντες—καὶ γὰρ ὁ Σκίνθαρος καὶ ὁ παῖς αὐτοῦ συνεστρατεύοντο —ὑπηντιάζομεν, καὶ συμμίξαντες θυμῷ καὶ ῥώμῃ διεκινδυνεύομεν. Τέλος δὲ τροπὴν αὐτῶν ποιησάμενοι κατεδιώξαμεν ἄχρι πρὸς τοὺς φωλεούς. Ἀπέθανον δὲ τῶν μὲν πολεμίων ἑβδομήκοντα καὶ ἑκατόν, ἡμῶν δὲ εἷς καὶ ὁ κυβερνήτης, τρίγλης πλευρᾷ διαπαρεὶς τὸ μετάφρενον.

38. Ἐκείνην μὲν οὖν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα ἐπηυλισάμεθα τῇ μάχῃ καὶ τρόπαιον ἐστήσαμεν ῥάχιν ξηρὰν δελφῖνος ἀναπήξαντες. Τῇ ὑστεραίᾳ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι αἰσθόμενοι παρῆσαν, τὸ μὲν δεξιὸν κέρας ἔχοντες οἱ Ταριχᾶνες—ἡγεῖτο δὲ αὐτῶν Πήλαμος—τὸ δὲ εὐώνυμον οἱ Θυννοκέφαλοι, τὸ μέσον δὲ οἱ Καρκινόχειρες· οἱ γὰρ Τριτωνομένδητες τὴν ἡσυχίαν ἦγον οὐδετέροις συμμαχεῖν προαιρούμενοι. **Ἡμεῖς δὲ προαπαντήσαντες αὐτοῖς παρὰ τὸ Ποσειδώνιον συνεμίξαμεν πολλῇ βοῇ χρώμενοι, ἀντήχει δὲ τὸ κῆτος ὥσπερ τὰ σπήλαια. Τρεψάμενοι δὲ αὐτούς, ἅτε γυμνῆτας ὄντας, καὶ καταδιώξαντες ἐς τὴν ὕλην τὸ λοιπὸν ἐπεκρατοῦμεν τῆς γῆς.**

39. Καὶ μετ᾽ οὐ πολὺ κήρυκας ἀποστείλαντες νεκρούς τε ἀνῃροῦντο καὶ περὶ φιλίας διελέγοντο· Ἡμῖν δὲ οὐκ ἐδόκει σπένδεσθαι, ἀλλὰ τῇ ὑστεραίᾳ χωρήσαντες ἐπ᾽ αὐτοὺς πάντας ἄρδην ἐξεκόψαμεν πλὴν τῶν Τριτωνομενδήτων. Οὗτοι δέ, ὡς εἶδον τὰ γινόμενα, διαδράντες ἐκ τῶν βραγχίων ἀφῆκαν αὑτοὺς εἰς τὴν θάλατταν. Ἡμεῖς δὲ τὴν χώραν ἐπελθόντες ἔρημον ἤδη οὖσαν τῶν πολεμίων τὸ λοιπὸν ἀδεῶς κατῳκοῦμεν, τὰ πολλὰ γυμνασίοις τε καὶ κυνηγεσίοις χρώμενοι καὶ ἀμπελουργοῦντες καὶ τὸν καρπὸν συγκομιζόμενοι τὸν ἐκ τῶν δένδρων, καὶ ὅλως ἐῴκειμεν τοῖς ἐν δεσμωτηρίῳ μεγάλῳ καὶ ἀφύκτῳ τρυφῶσι καὶ λελυμένοις. Ἐνιαυτὸν μὲν οὖν καὶ μῆνας ὀκτὼ τοῦτον διήγομεν τὸν τρόπον.

Lucien, *Histoires vraies*, I, 37 à 39

TRADUCTION

37. Mais prévoyant l'attaque, nous étions sous les armes et nous les attendions. Nous avions placé à l'avant, en embuscade, vingt-cinq hommes, avec ordre de se jeter sur les ennemis dès qu'ils auraient vu ceux-ci les dépasser. Ce qu'ils firent : les attaquant par-derrière, ils les décimèrent. De notre côté, nous étions vingt-cinq (Skintharos et son fils combattaient avec nous) et nous avancions à leur rencontre ; nous engageâmes le combat et affrontâmes le danger avec courage et force d'âme. Finalement, nous les mîmes en déroute et les poursuivîmes jusque dans leurs trous. Le nombre des tués fut de cent soixante-dix chez l'ennemi, et chez nous d'un seul, le pilote, transpercé dans le haut du dos par une arête de rouget.

38. Ce jour-là et la nuit suivante, nous campâmes sur le champ de bataille et nous dressâmes comme trophée une épine dorsale de dauphin desséché, qui fut plantée verticalement. Le lendemain, ayant appris les événements, les autres intervinrent. A l'aile droite les Tarichanes - en tête Pélamos -, à la gauche les Thynnocéphales, au centre, les Carkinochires. Les Tritonomendètes restèrent en paix, préférant ne s'allier à aucune des parties. […]

39. […] lesquels, en voyant ces événements, s'enfuirent par les branchies et se jetèrent dans la mer. Quant à nous, nous fîmes le tour du pays, à présent vide d'ennemis, et nous l'occupâmes désormais en toute sécurité. La plus grande partie de notre temps était consacré à l'exercice physique et à la chasse, ainsi qu'au travail de la vigne et à la cueillette des fruits des arbres. En un mot, dans une vaste prison dont on ne pouvait s'échapper, nous semblions mener une existence agréable et sans chaines. Pendant un an et huit mois, nous vécûmes cette vie.

Traduction de Jacques Bompaire (2008)

QUESTIONS (60 points)

QUESTION 1 (15 points)

1) Identifiez précisément les formes suivantes : ἴδωσι (37, 3), ἐποίησαν (37, 4), συμμίξαντες (37, 7) ποιησάμενοι (37, 8), ἀπέθανον (37, 9). (5 points)
2) Proposez une traduction littérale et commentez l'emploi des pronoms dans les expressions suivantes : ἡμεῖς … ἀνεμένομεν (37, 1-2), ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ (37, 5), ὁ παῖς αὐτοῦ (37, 6-7), τροπὴν αὐτῶν (37, 8), ἡμῶν δὲ εἷς (37, 10). (5 points)
3) Commentez les emplois de l'accusatif de 37, 3, προείρητο à 37, 6, τὸν ἀριθμὸν ὄντες (5 points)

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les trois traductions suivantes du début du paragraphe 38 du point de vue de la fidélité au texte grec :

Traduction de Nicolas Perrot d'Ablancourt, (1654)
Nous poursuivîmes les autres jusqu'à leurs cavernes et tout le reste du jour et la nuit suivante demeurâmes sur le champ de bataille, où nous dressâmes un trophée de l'épine du dos d'un dauphin. Sur le bruit de cette défaite, le reste des habitants prirent les armes et marchèrent contre nous dès le lendemain avec grand appareil. Les Taricanes avaient l'aile droite, les Cynocéphales la gauche, les Carcinoquires étaient au milieu ; il n'y eut que les Tritonomendettes qui demeurèrent chez eux, sans vouloir être de la partie.

Traduction de Pierre Grimal, Gallimard, (1958)
Ce jour-là et la nuit suivante, nous campâmes sur le champ de bataille et nous élevâmes un trophée, en plantant une arête dorsale sèche de dauphin. Le jour suivant, les autres, qui avaient appris la chose, firent leur apparition ; leur aile droite était tenue par les Salaisonniers – commandée par une Morue – l'aile gauche par les Têtes-de-Thon, le centre par les Langoustopattes. Quant aux Triton boucs, ils ne participèrent pas à la bataille, car ils n'avaient voulu s'allier à aucun des deux camps.

Traduction de Jacques Bompaire, Les Belles Lettres, (2008)
Ce jour-là et la nuit suivante, nous campâmes sur le champ de bataille et nous dressâmes comme trophée une épine dorsale de dauphin desséché, qui fut plantée verticalement. Le lendemain, ayant appris les événements, les autres intervinrent. A l'aile droite les Tarichanes - en tête Pélamos -, à la gauche les Thynnocéphales, au centre, les Carkinochires. Les Tritonomendètes restèrent en paix, préférant ne s'allier à aucune des parties.

QUESTION 3 (30 points)

En quoi ce passage est-il une parodie d'épopée ? Vous pourrez comparer avec d'autres exemples de parodie dans l'œuvre.

VERSION (40 points)

Ἡμεῖς δὲ προαπαντήσαντες αὐτοῖς παρὰ τὸ Ποσειδώνιον[1] συνεμίξαμεν πολλῇ βοῇ χρώμενοι, ἀντήχει δὲ τὸ κῆτος ὥσπερ τὰ σπήλαια. Τρεψάμενοι δὲ αὐτούς, ἅτε γυμνῆτας ὄντας, καὶ καταδιώξαντες ἐς τὴν ὕλην τὸ λοιπὸν ἐπεκρατοῦμεν τῆς γῆς.

39. Καὶ μετ΄ οὐ πολὺ[2] κήρυκας ἀποστείλαντες νεκρούς τε ἀνῃροῦντο καὶ περὶ φιλίας διελέγοντο· Ἡμῖν δὲ οὐκ ἐδόκει σπένδεσθαι, ἀλλὰ τῇ ὑστεραίᾳ χωρήσαντες ἐπ΄ αὐτοὺς πάντας ἄρδην ἐξεκόψαμεν πλὴν τῶν Τριτωνομενδήτων.

---

[1] τὸ Ποσειδώνιον : « le temple de Poseïdon »

[2] μετ΄ οὐ πολὺ : « peu après »

[3] ἐ□ ΄ □ὺ□□ὺ□ complète □□□ή□□□□□□ et □ά□□□□ complète ἐ□□□ό□□□□□; pour ἐ□□□ό□□□□□, voir ἐ□□ό□□□